

Première * Olivier de Bruyn**

Très loin de la prose auteuriste certifiée conforme, Köhler enregistre des sentiments anxieux et essentiels. Incontestablement, un garçon à suivre de près.

article complet sur www.premiere.fr/

Chronic'art.com * Agata Makino**

Sans doute l'un des meilleurs fruits de l'école berlinoise d'aujourd'hui.

article complet sur www.chronicart.com/cine/cine_ensalles.php3?id=10222

Cahiers du Cinéma * Stéphane Delorme**

La visée ultime du meilleur cinéma allemand d'aujourd'hui, Montag (...) n'est pas politique, même si la révolte et l'insatisfaction grondent, mais clairement métaphysique.

article complet sur www.cahiersducinema.com

LE MONDE * Jacques Mendelbaum**

***Montag* confirme tout le talent qu'avait démontré Ulrich Köhler dans son premier long métrage, *Bungalow*, titre majeur de l'embellie de ce jeune cinéma allemand.**

Le récit de ce couple en crise est aussi bien celui de la confrontation du film à une modernité cinématographique qui fait de la dislocation du couple un de ses motifs de prédilection.

***Montag* regarde ainsi fortement du côté d'Antonioni, dont il remet sur le métier l'inquiétude humaniste, comme transformée un demi-siècle plus tard en effroi sur le territoire désertique de l'Allemagne réunifiée.**

Article complet sur www.lemonde.fr

Les Inrockuptibles * Amélie Dubois**

Le jeune cinéma berlinois toujours au top.

Article complet sur www.lesinrocks.com

Libération * Didier Peron**

Le film installe un climat de familière étrangeté et captive, tant le spectateur ne peut anticiper d'une scène à l'autre ce qui va se passer."

Article complet sur www.liberation.fr

Elle **

" Entre un petit moment de magie à la « Lost in Translation » et la description d'un quotidien aux angles désespérément droits (...). "

TELERAMA ** Louis Guichard

Aux confins de l'absurde, on suit Nina dans un étrange palace montagnard, et jusque dans les bras d'Ilie Nastase – oui, l'ancienne star du tennis... Pas une scène plus saillante que l'autre, mais une angoissante dérive sans mots, peut-être sans retour.

Article complet sur www.telerama.fr